Duane Hanson – Une vision de l'*american way of life*

Duane Hanson (1925-1996)

Après avoir enseigné les beaux-arts en Allemagne et aux États-Unis, Duane Hanson se consacre à la sculpture, se faisant remarquer dans les années 1960 comme une figure majeure de l'hyperréalisme. Ce courant se présente comme l'exact contre-pied des pratiques artistiques dominantes de l'époque, notamment l'expressionnisme abstrait, qui laissait une large place à la spontanéité. Au contraire, Hanson crée des sculptures figuratives d'un réalisme troublant, représentant des humains à taille réelle, dans des postures de la vie quotidienne les plus banales (travail, loisirs…).

Pour réaliser ses sculptures, Hanson recourt au moulage sur modèle vivant (« *lifecasting* ») en utilisant la fibre de verre et la résine, matériaux modernes très éloignés des matériaux « nobles » de la sculpture traditionnelle (marbre, bois ou même métal). Une fois le moulage réalisé, la sculpture est habillée et peinte, créant ainsi une figure d'un réalisme extrême, renforcé par l'utilisation d'accessoires authentiques (cf. la tondeuse à gazon de la sculpture ci-contre (**fig. 1**)

Figure 1 – *Man on mower*, 1995 [Homme sur une tondeuse]

Figure 2 – *The tourists*, 1970 [Les touristes]

Dans ses œuvres, Hanson aborde différents aspects d'un même sujet, qui le fascine : l'*american way of life*, c'est-à-dire le mode de vie des « Américains moyens » à l'heure de la société de consommation. On remarque que de nombreuses sculptures représentent des personnes pratiquant des loisirs (touristes en visite – **fig. 2**, ou en train de se faire bronzer – **fig. 3**…), ou des activités quotidiennes très ordinaires (tondre la pelouse – **fig. 1**, faire les courses – **fig. 4**…).

Figure 3 – *Sunbather with black bikini*, 1989 [Femme en train de bronzer au bikini noir]

Figure 4 – *Supermarket shopper*, 1970 [Femme au supermarché]

Hanson ne dénonce pas ouvertement les situations qu'il représente. Il donne à voir une réalité, qui est celle de la société de consommation de masse qui apparaît pendant les « Trente Glorieuses », cette période de forte croissance économique dans les pays occidentaux, qui entraîne un enrichissement global permettant une hausse du temps libre (diminution du temps consacré au travail) et de la consommation. Peu à peu, les hommes et les femmes finissent par se définir davantage par ce qu'ils consomment (produits, loisirs…), que par ce qu'ils font, pensent ou disent… (« je suis ce que je consomme » en quelque sorte).

On remarque cependant une critique implicite : beaucoup de ces personnages ont le regard vide, le visage inexpressif, semblant écrasés sous le poids de l'ennui, de la solitude, de la banalité de leur vie quotidienne (**fig. 5 & 6**). Si les produits remplissent nos caddies, peut-être ne remplissent-ils pas nos existences… On remarque également la part importante de personnages en surpoids ; ici encore les sculptures sont le reflet de la société étasunienne contemporaine.

Figure 5 – *Old man playing solitaire*, 1973 [Vieil homme jouant au solitaire]

Figure 6 – *Old couple on a bench*, 1994 [Vieux couple sur un banc]

Par son approche mêlant dénonciation et tendresse, Hanson nous donne à voir une image de nous-mêmes, une image de la société qui est la nôtre et qui, par l'abondance de biens matériels accessibles et de bonheurs promis par la publicité, remplit notre quotidien et notre esprit. Mais ne les remplit-elle pas de vide ? « Les personnages de Hanson, la tête inclinée, les yeux baissés, le corps impassible, rêvent. A quoi rêvent-ils ? Nul ne le sait […] Sans doute ne rêvent-ils à rien. Leur rêve diurne est sans objet, c'est un rêve nu, un songe creux. C'est là l'ultime message de Hanson : le rêve américain est vide. » (Bruce Bégout, *Duane Hanson, le rêve américain…*, Actes Sud/Parc de la Villette, 2010).

Figure 7 – *Self-portrait with model*, 1979 [Autoportrait au modèle]

« Le sujet que je préfère, ce sont les gens ordinaires des classes populaire et moyenne de l'Amérique d'aujourd'hui. Pour moi, la résignation, le vide et la solitude de leur existence captent la vraie réalité de la vie de ces gens. »

Duane Hanson, 1977